

# terre des hommes suisse

## **Brésil**

Impact des  
changements  
politiques

## **Bolivie**

Rencontre d'enfants  
et propositions  
d'actions

## **Robin des Watts**

Nouveau matériel  
et perspectives

## **Extrait du rapport annuel**



n° 126 mai 2017





La vente de mouchoirs de la solidarité organisée le vendredi 10 et samedi 11 mars 2017 dans le canton de Genève a permis de récolter 34 326 francs. Un grand merci au public qui répond toujours présent, et aux plus de 140 bénévoles qui se sont mobilisés pour cette traditionnelle vente annuelle.

**Les paquets de mouchoirs sont toujours en vente en ligne au prix de 2.- sur [boutique.terredeshommesuisse.ch](http://boutique.terredeshommesuisse.ch)**



La plupart des enfants d'autres pays ne vont pas à l'école et travaillent à la place. Tandis qu'en Suisse, plus des 3 quarts partent apprendre chaque semaine.

La plupart des enfants d'autres pays sont mal nourris tandis qu'en Suisse, la plupart des gens mangent plus qu'ils n'en ont besoin.

De plus, beaucoup d'enfant restent très jeunes à la guerre alors que chez nous on nous apprend à nous respecter et à vivre en paix et sans violence alors, s'il vous plaît, Aidez-les!!

## Diversité de l'information : bon pour la tête !

La disparition d'un hebdomadaire romand, au début de cette année, a peiné non seulement ses lecteurs, mais aussi toutes celles et ceux qui se préoccupent de la santé et de la liberté de la presse écrite. Une presse écrite tourmentée, qui perd en qualité, en diversité, et qui voit ses imprimeries fermer définitivement. Perdre un journal, c'est perdre un point de vue, un style, une façon de dire et de faire comprendre le monde. C'est aussi tout un questionnement face aux liens entretenus entre économie, politique et médias, et la crainte d'une information homogénéisée déterminant une pensée unique. Les enjeux sont de taille !

À son niveau, le magazine que vous tenez entre vos mains participe également à cette diversité de la presse. Chaque journal a une âme, le nôtre reflète celle de ses rédacteurs, parfois bénévoles, qui y mettent tout leur savoir et tout leur cœur. Ils croient au pouvoir des mots couchés sur le papier pour ouvrir une fenêtre sur les réalités du monde et sur l'engagement citoyen possible de chacune et chacun. Notre journal est aussi une vitrine qui permet de montrer l'impact concret de votre soutien sur le terrain – l'amélioration des conditions de vie d'enfants dans les pays du Sud comme la prise de conscience du public et l'incitation à plus de solidarité, en particulier chez les jeunes de Suisse romande. Ce journal est un lien privilégié entre vous, lecteurs, et celles et ceux qui, au quotidien, se battent aux côtés des enfants défavorisés pour les accompagner vers un avenir plus digne.

Et si vous nous donniez votre avis ? À vous la parole ! Que ressentez-vous en feuilletant ces pages ? Que vous apprennent-elles du monde ? Leur contenu vous motive-t-il pour passer à l'action ? ●

## Sommaire

### 4-5 Brésil

Les changements politiques mettent à mal les acquis sociaux des populations les plus défavorisées.

### 6-7 Bolivie

Une cinquantaine d'enfants bénéficiaires des différents projets débattent de protection contre les violences et de participation, et proposent des actions.

### 8-9 Haïti

Trois experts suisses forment des enseignants haïtiens à la gestion des risques et désastres.

### 10-11 Robin des Watts

Nouveau matériel et perspectives pour cette campagne de solidarité qui lie économies d'énergie dans les écoles d'ici et améliorations de la scolarité au Sud.

### 12 La parole à Gilbert Vonlanthen

### 13 Actions de soutien

### 14 Infos

### 15 Ça vous intéresse !

Extrait du rapport annuel.

### 16 Nager pour aider le 25 juin

Un grand MERCI à l'imprimerie **Chapuis** qui contribue à cette publication.

**Journal Terre des Hommes Suisse**  
31, ch. Frank-Thomas  
1223 Coligny - Genève  
tél. 022 736 36 36  
fax 022 736 15 10  
secretariat@terredeshommesuisse.ch  
www.terredeshommesuisse.ch  
facebook.com/terredeshommesuisse

ccp 12-12176-2  
compte bancaire  
CH56 0483 5036 4896 2102 2  
crédit suisse 1211 Genève 20

Rédactrices responsables  
**Souad von Allmen**  
**Doris Charollais**

En plus des signataires  
des articles, ont participé  
à ce numéro

**Sandra Mayland**  
**Frédéric Monnerat**  
**Catherine Ojalvo**  
**Charlotte Pianeta**

Graphisme  
**Sophie Marteau**

Tirage : 28 000 exs.

Terre des Hommes Suisse est une organisation de coopération au développement qui s'engage pour l'enfance et un développement solidaire. Elle travaille avec ses partenaires dans 10 pays du Sud et sensibilise le public suisse aux réalités Nord-Sud. Elle fait notamment partie de Terre des Hommes Fédération Internationale et de la Fédération genevoise de coopération.

TdH est membre du bureau central des œuvres de bienfaisance (ZEWO) depuis 1988.



# Une stratégie de résistance

**Le Brésil a connu cette dernière année des bouleversements politiques importants qui se répercutent sur les enfants bénéficiaires de nos projets. Entrevue avec Luciana Pinto, coordinatrice du programme Terre des Hommes Suisse au Brésil.**

## Que dire des bouleversements politiques que traverse le pays ?

La gestion de ces quinze dernières années, avec Lula puis Rousseff, ne convenait pas à une partie des élites brésiliennes qui se sont senties menacées par les changements sociaux mis en place et les revendications des populations pour défendre leurs droits fondamentaux. À cela se sont ajoutés des scandales de corruption qui ont impliqué les partis politiques de tous bords, et une crise économique annoncée. C'est dans ce contexte qu'il faut replacer ce que beaucoup ont perçu comme un « coup d'État parlementaire » subi par le gouvernement Rousseff en 2016. Un événement appuyé par les grands groupes médiatiques, les partis politiques d'opposition et les milieux

d'affaires qui dominent le pays, mais qui a été considéré par la société comme une attaque à la – encore jeune – démocratie brésilienne.

Depuis, le gouvernement de transition assumé par Michel Temer, ancien vice-président de la République, a présenté un nouveau plan intitulé « Pont pour le futur » : un programme de mesures drastiques qui touchent en particulier les populations les plus vulnérables. Parmi ces décisions, on trouve une réforme de l'éducation qui réduit le nombre de matières obligatoires et rend optionnelles des disciplines telles que la sociologie, la philosophie, l'éducation physique et les arts, disciplines pourtant fondamentales pour la construction de l'esprit critique des enfants et des jeunes. On note également la

suppression du Ministère du développement agricole responsable de la mise en place de politiques publiques significatives pour les populations rurales – accès à l'eau, génération de revenus, promotion de l'agroécologie et de l'agriculture familiale. Des politiques qui ont donné des résultats probants, et qui ont soulagé les souffrances séculaires subies par les populations des régions défavorisées du pays.

L'approbation de la proposition d'amendement constitutionnel (PEC 055), qui prévoit le gel des dépenses publiques en matière d'éducation et de santé pour ces vingt prochaines années, est également préoccupante. Une décision contraire aux principes édictés dans notre Constitution fédérale.



Manifestation à Salvador de Bahia pour dénoncer l'assassinat de jeunes afro-brésiliens par les forces policières.



# No permitas que una amenaza calle tus palabras!\*

Une cinquantaine d'enfants débattent de violence, de discrimination, de participation et de protection, et élaborent des propositions d'actions concrètes.

Sur le thème de « construire l'espérance », cinquante-quatre enfants et adolescents bénéficiaires des projets soutenus par Terre des Hommes Suisse dans quatre départements boliviens se sont réunis en septembre dernier à Cochabamba pour une rencontre au sommet. Cet événement était organisé par la coordination de Terre des Hommes Suisse en Bolivie, avec pour objectif de diffuser et de renforcer sa politique de protection des enfants auprès de chacun de ses partenaires.

## Les jeunes s'expriment

Provenant de La Paz, Chuquisaca, Potosi et Cochabamba, les adolescents ont travaillé par petits groupes sur des thèmes qui les concernent, échangé des expériences et élaboré des propositions pour améliorer leur protection.

L'un des groupes a débattu de la situation des filles, des discrimi-

nations qu'elles subissent dans le système éducatif, des stéréotypes liés au genre et de leur vulnérabilité face à la violence. Quatre émissions radio ont été produites sur le droit de s'habiller de la couleur qui leur plaît, la répartition équitable des responsabilités garçons-filles dans les familles, le travail d'employé domestique et la fierté de leurs traditions culturelles.

À travers des jeux et des activités pédagogiques, un autre groupe a imaginé des propositions pour promouvoir la protection et l'auto-protection des enfants. La famille, l'école ou les réseaux sociaux ont été identifiés comme des espaces à risque et potentiellement reproducteurs de violences. Plusieurs messages sont nés des débats : *El único alto para el maltrato es romper el silencio* [la seule façon d'arrêter la maltraitance est de rompre le silence], *un chat puede quitarte la vida* [un

chat – discussion en ligne – peut te faire perdre la vie], *no permitas que una amenaza calle tus palabras* [ne permets pas à une menace de faire taire ta voix]. Un catalogue de mesures de protection a été diffusé durant la rencontre.

Un troisième groupe a recouru à la vidéo pour générer un débat sur la participation et le « protagonisme » des jeunes dans les projets et les espaces publics locaux. Utilisant des caméras, menant des interviews, ils ont imaginé une trame, puis mis en scène et joué un téléjournal. Ils ont ainsi pu présenter la dynamique de la rencontre, les perceptions et les opinions des participants comme les activités culturelles et les échanges entre jeunes et associations.

Chacun est rentré heureux, fort de nouvelles idées, connaissances et motivation pour l'avenir! ●

\*« Ne permets pas à une menace de faire taire ta voix! »





L'éducation s'apprend tous les jours et pour toute la vie.

En Bolivie comme dans tous ses pays d'action, Terre des Hommes Suisse permet à des enfants et à des jeunes de s'exprimer et d'exercer leur droit à participer comme véritables acteurs sociaux.

Le pays vit une situation particulière de violence à l'encontre des femmes. 34% des filles subiraient des violences sexuelles, commises pour la majorité par des membres de la famille ou de l'entourage, et plus d'une centaine de féminicides ont lieu chaque année, souvent impunis.



Les enfants ont présenté les actions menées dans le cadre du projet dont ils sont bénéficiaires: prévention de la violence, amélioration de l'alimentation, accès à l'éducation, promotion des énergies renouvelables, équité de genre, acquisition de compétences artisanales et lutte contre l'exploitation.



# Catastrophes naturelles : former les générations futures

Alors que l'ouragan Matthew qui a touché Haïti en octobre 2016 est encore dans les esprits, trois experts genevois se sont rendus à Port-au-Prince pour partager leurs connaissances en gestion des risques et désastres.

Corine Frischknecht est docteur en sciences de la terre et chargée de cours, Isabelle Nicolazzi, experte en enseignement et pédagogie, et Jean-Jacques Wagner, professeur honoraire au département des sciences de la terre de l'université de Genève. Tous trois ont passé une semaine en Haïti en février dernier pour travailler aux côtés d'enseignants et de responsables pédagogiques issus de neuf écoles partenaires de Terre des Hommes Suisse. Le projet *Nou paré* (« nous sommes prêts » en créole), dont cette rencontre était le troisième volet, vise à réduire la vulnérabilité de la population – plus particulièrement les enfants et les enseignants – face aux différents désastres auxquels elle a été et pourrait être de nouveau confrontée.

## Apprendre et comprendre pour pouvoir faire face

Ce sont trente-six Haïtiens, délégués par nos partenaires, qui ont été formés durant quatre jours aux

phénomènes naturels et à la gestion des risques et désastres (GRD), mais aussi et avant tout à des méthodes pédagogiques leur permettant de transmettre les connaissances nouvellement acquises à leurs élèves. Une fois sensibilisés, ces enfants âgés de 5 à 14 ans transmettront à leur tour à leurs familles et à leurs proches des réflexes qui sauvent, démultipliant ainsi le nombre de personnes touchées par cette action.

## Réduire la vulnérabilité des enfants

« Les enjeux du séminaire étaient nombreux », souligne Isabelle Nicolazzi, qui collabore également comme bénévole à Terre des Hommes Suisse. « Il a fallu non seulement transmettre des connaissances théoriques sur des questions parfois complexes, mais également apprendre aux enseignants à trans-

mettre ces mêmes connaissances à leurs élèves. »

Dans les écoles haïtiennes partenaires, une heure par semaine est consacrée à la gestion des risques et désastres. Afin de s'assurer que les participants se réapproprient les savoirs, l'équipe genevoise a travaillé à partir de quelque 200 fiches réalisées par les Haïtiens en amont du séminaire. « Il s'agissait de construire à partir de quelque chose d'existant, car il était très important pour nous de répondre à un besoin réel. À l'origine, les fiches étaient très hétérogènes, en termes d'approche notamment. Nous nous sommes donc attachés à englober et à valoriser les propositions des enseignants tout en harmonisant les contenus, afin de donner aux maîtres une base commune à enseigner », explique Isabelle Nicolazzi. Un travail considérable de préparation a été réalisé par les trois experts durant les semaines qui ont précédé le séminaire. Entre octobre 2016 et

Formation pédagogique et ateliers pour expliquer les phénomènes naturels et prévenir les catastrophes.





janvier 2017, des fiches relatives à sept phénomènes naturels (les ouragans, les inondations, les risques hydriques, les séismes, les glissements de terrain, la sécheresse et les incendies) ont été élaborées et déclinées pour des élèves de deux niveaux différents, le premier et le deuxième cycle. Au final, c'est un programme solide et homogène, d'environ vingt-cinq leçons par niveau et permettant de couvrir une année scolaire, qui a été mis en place.

« L'objectif pour nous était que les élèves reçoivent tous le même enseignement relatif aux sept phénomènes étudiés », explique Isabelle Nicolazzi qui a pris en charge la dimension pédagogique des fiches. Corine Frischknecht et Jean-Jacques Wagner ont, quant à eux, apporté leur expertise sur le contenu scientifique des leçons. « L'un des enjeux pédagogiques a été de se mettre à la portée des élèves, nous expliquent-ils. Il fallait être au plus proche d'une connaissance objective adaptée aux enfants afin que ces derniers comprennent quels sont les différents mécanismes de telle ou telle catastrophe naturelle, et surtout quels sont les moyens qu'ils peuvent mettre en place pour s'en protéger efficacement. »

#### Une approche participative

Pour compléter les cours théoriques, les enseignants haïtiens souhaitaient proposer des expériences qui leur

permettent de montrer de manière très concrète les différents mécanismes de certains phénomènes naturels. Les fiches proposent donc également des activités à mettre en place en classe avec les élèves. Une bougie et un simple verre sont par exemple utilisés pour expliquer le rôle de l'air dans un incendie.

L'approche participative de l'apprentissage est totalement nouvelle en Haïti. En effet, et notamment parce que les classes sont très grandes, la pédagogie repose encore sur un modèle frontal de transmission d'un savoir d'un enseignant à ses élèves. Les enfants sont donc placés dans une position passive, et généralement peu amenés à participer. Guerty Aimé, coordinatrice du programme Terre des Hommes Suisse en Haïti, se réjouit de cette nouvelle manière de partager des connaissances, qui représente une réelle évolution des rapports entre professeurs et élèves, et, plus largement, du fonctionnement de l'école. Des supports en lien avec les différentes leçons ont également été proposés par les experts genevois qui avaient emporté dans leurs valises des chansons, des vidéos, des photos, des images et des cartes, le tout en rapport avec la réalité haïtienne et le quotidien des élèves. Ce matériel visuel permet d'ancrer encore davantage les leçons dans l'ultra-concret, et facilite l'explication et la compréhension de concepts souvent difficiles.

#### Se réappropriier un savoir

C'est dans une atmosphère constructive et positive que se sont déroulées les quatre journées de formation. Isabelle Nicolazzi souligne la force de travail et la grande motivation des participants qui se sont immédiatement emparés des fiches et se sont montrés proactifs et intéressés. « Le séminaire a été pensé lui aussi de façon participative, ce sont donc les enseignants qui l'ont construit petit à petit, à partir de ce que nous leur avons proposé. Nous n'avons été que des accompagnants », souligne le professeur Jean-Jacques Wagner qui en est à sa troisième mission en Haïti avec Terre des Hommes Suisse.

Si le bilan du séminaire est donc positif, se pose encore la question de savoir comment les enseignants vont transmettre ce qu'ils ont appris, notamment à leurs collègues qui n'ont pas eu l'occasion de se former lors de la semaine de février. Interrogée à ce sujet, Guerty Aimé se dit confiante : « Des *briefings* formels sont prévus et les différentes directions des écoles partenaires sont conscientes de l'importance de la transmission des connaissances acquises à l'ensemble du corps enseignant. À nous maintenant de nous approprier ce travail et d'aller de l'avant, afin de faire progresser notre pays. » ●

© TdH, Haïti, Corine Frischknecht et CN Haïti



# Robin des Watts vers de nouveaux horizons

**Grâce à des économies d'énergie dans des écoles en Suisse, Robin des Watts permet d'améliorer les conditions d'éducation d'enfants au Sud. Un programme qui se renforce avec de nouveaux matériels pédagogiques.**

« Il faut préserver la nature et aider les enfants qui n'ont pas notre chance » : telle pourrait être la nouvelle devise de Robin des Watts. C'est en tout cas le message retenu par Laura, élève de 7P de l'école de Cartigny (Genève). Afin d'approfondir les réflexions suscitées par ce programme, une fiche pédagogique est désormais à disposition des élèves. Elle permet de répondre aux questionnements habituellement soulevés grâce aux activités ludiques. Comment Robin des Watts améliore-t-il la vie des enfants à l'école sur les hauts plateaux andins ? Qu'est-ce qui pousse sous une serre à 4000 mètres d'altitude ? Quels sont les moyens de transport que j'utilise le plus souvent ?

Camille Batardon, enseignante à l'école de Cartigny, estime que « la fiche est un excellent support pour faire émerger des discussions ! Les élèves ont vite accroché. De plus, elle est très bien conçue, avec des images et des exercices. » Et de préciser, au sujet de la page concernant

la thématique de la mobilité : « Cela a généré un débat vraiment très intéressant. On a parlé avec mes élèves de leur manière de se déplacer, par exemple de venir à l'école, en la comparant avec celle des enfants d'Acocancha, et des petites habitudes à changer pour améliorer l'impact sur l'environnement. »

## Un matériel pédagogique à disposition des élèves

Les outils pédagogiques réalisés par Terre des Hommes Suisse et Terragir-énergie solidaire font réfléchir les plus jeunes sur les droits de l'enfant, et montrent que des solutions existent pour faire face aux problèmes rencontrés par les populations les plus défavorisées. Dernièrement, des posters et des maquettes ont été conçus afin que de jeunes « ambassadeurs » puissent présenter Robin des Watts à d'autres élèves, en expliquant eux-mêmes le sens des économies d'énergie réalisées dans leur établissement et en mettant en

avant les aménagements accomplis dans les écoles au Sud. Des réalisations efficaces qui ont été rebaptisées sous des noms plus imagés : le vélo solidaire, la douche solaire, la serre magique, etc.

## Un programme qui s'étend à un plus large territoire

Depuis 2009, le programme Robin des Watts a permis à Terre des Hommes Suisse de soutenir seize écoles au Pérou et deux internats en Bolivie. Leurs infrastructures, situées dans les Andes autour de 4000 mètres d'altitude, ont été rénovées afin d'améliorer les conditions thermiques – chauffage et isolation inexistants à l'origine, pour une température extérieure avoisinant le 0°C. Cela profite chaque année à plus de 700 enfants.

En 2017, de nouveaux partenaires intègrent le programme. Tout d'abord à Cuzco, au Pérou, afin que des enfants d'une autre région andine puissent bénéficier du

© Terragir, Genève et TdH, Pérou



soutien apporté par les élèves suisses. Là-bas aussi, les installations permettront de réduire les maladies respiratoires liées au froid dans les salles de classe, et donc l'absentéisme scolaire : sont prévus une isolation et l'aménagement d'une serre adossée au bâtiment de l'école, qui augmenteront « passivement » la température intérieure de 10-15 degrés, la serre permettant en outre la culture de variétés potagères qui amélioreront l'alimentation des élèves.

Sur la côte caraïbe de Colombie, le défi consistera inversement à rafraîchir les espaces scolaires où les élèves sont actuellement obligés de travailler dans une chaleur insupportable. Un projet pilote se prépare en collaboration avec l'université de Córdoba. Dans la périphérie de Dakar, au Sénégal, un bâtiment bioclimatique doté de panneaux solaires sera construit pour le centre socio-éducatif Eden.

En Suisse, notre alliance avec Terragir-énergie solidaire a permis de sensibiliser 1200 élèves en 2016, pour la plupart dans le canton de Genève. Pour aller plus loin, une nouvelle convention entre nos deux institutions a été signée, qui va permettre de sensibiliser davantage d'écoles sur l'ensemble du territoire romand. L'aventure Robin des Watts continue ! ●



Le programme Robin des Watts permet à des élèves en Suisse romande d'agir concrètement en faveur d'enfants défavorisés et de promouvoir une société plus équitable et moins énergivore. Par une meilleure gestion de l'énergie des bâtiments scolaires – chauffage, éclairage et appareils électriques –, il est possible de réaliser d'importantes économies qui sont alors utilisées pour améliorer les conditions de vie d'enfants et de communautés au Sud. Ce programme est né en 2009 d'une réflexion menée en commun par les associations Terre des Hommes Suisse et Terragir-énergie solidaire.

# La parole à Gilbert Vonlanthen

Monsieur Gilbert Vonlanthen est conseiller administratif en charge notamment du dicastère Sociale et Jeunesse de la commune de Bernex, qui soutient la Marche de l'espoir depuis plusieurs années.



© Jean-Paul Leviet

**TdH : Quelle importance accordez-vous à la solidarité internationale ?**

G. V. : Notre commune met en pratique depuis longtemps l'un des principes recommandés par les Nations unies, à savoir attribuer 0,7% de son

budget à l'aide internationale. Pour notre commune, cela représente près de 200 000 francs suisses par an. Un montant certes symbolique face à l'ampleur des besoins, mais qui est tout de même significatif. Dans les années difficiles, certains pourraient être tentés, par facilité, de couper dans les prestations sociales, dans la culture ou dans l'aide humanitaire... Pourtant, malgré un budget 2017 déficitaire, nous avons tenu à maintenir nos engagements pour l'aide sociale et la solidarité internationale.

**TdH : La Marche de l'espoir sensibilise les enfants à d'autres réalités dans le monde et à la solidarité : votre avis ?**

G. V. : Il faut apprendre très tôt aux jeunes à se rendre utiles, à partager, à être généreux. L'exemple vient généralement des parents, mais aussi de l'école, de la société. Le rendez-vous annuel de la Marche de l'espoir permet concrètement de mobiliser les jeunes et leurs parents, de les rendre sensibles à cette aide qu'ils peuvent apporter à autrui. C'est une démarche fondamentale qui prône la redistribution d'un peu de nos richesses. De même, il est important d'éduquer les enfants au développement durable, par exemple à limiter le gaspillage.

**TdH : Quels sont les enjeux du vivre-ensemble dans le canton de Genève ?**

G. V. : Genève est une ville internationale qui accueille 190 nationalités. C'est une ville de tolérance et de respect. Pour continuer d'y vivre bien, on doit y vivre ensemble, et aller vers l'autre. C'est seulement ainsi que l'on peut faire tomber les barrières et les a priori. Il n'y a rien de pire que de cloisonner, de dresser des murs... Ce n'est pas comme cela que l'on résout les problèmes. On n'est pas seul

au monde. Il faut donc continuer de sensibiliser les jeunes au vivre-ensemble avec nos différences, qui sont autant de richesses, dans le respect des autres et avec tolérance.

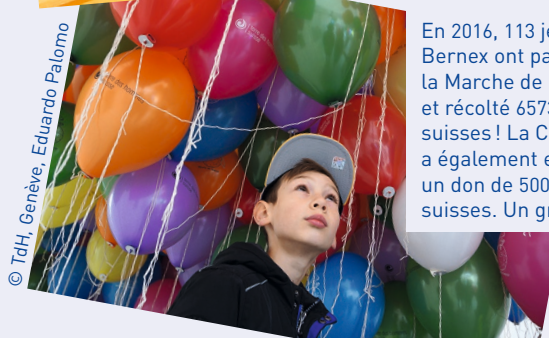
**TdH : Quelle synergie peut-il y avoir entre les ONG et une collectivité publique ?**

G. V. : Pour pouvoir nous prononcer sur toutes les demandes de fonds que nous recevons chaque semaine, nous avons mis en place depuis une dizaine d'années une politique de distribution des subventions avec des critères très clairs, de façon à soutenir une palette de projets à la fois dans les domaines de la coopération au développement comme de l'aide humanitaire. Un soutien particulier est également apporté à des projets impliquant des jeunes de la Commune. Dans tous les cas, il faut retenir deux éléments essentiels. Le premier, nous sommes dans un pays riche et nous nous devons d'être solidaires avec ceux qui sont moins favorisés. L'autre élément, c'est la confiance. Nous devons être sûrs que l'argent est bien dépensé car nous devons rendre des comptes auprès de la population. En la matière, Terre des Hommes Suisse est une référence. C'est un partenaire fiable, sûr, qui a l'expérience du terrain. Elle a une bonne image dans le public, gage de son sérieux. ●



© Gilbert Vonlanthen

Au bris de la marmite de l'Escalade, en présence de requérants d'asile.



© TdH, Genève, Eduardo Palomo

En 2016, 113 jeunes de Bernex ont participé à la Marche de l'espoir et récolté 6573 francs suisses ! La Commune a également effectué un don de 5000 francs suisses. Un grand merci !



## Croquez dans un chocolat éthique de grande qualité gustative !

Commandez le chocolat équitable produit par notre partenaire Agrobosque. Par votre achat, vous contribuez à améliorer les conditions de vie de familles vulnérables dans la région péruvienne de Madre de Dios.

[www.terredeshommessuisse.ch/chocolat](http://www.terredeshommessuisse.ch/chocolat)

Suivez-nous sur 

[facebook.com/terredeshommessuisse](https://facebook.com/terredeshommessuisse)



## BOUTIQUE EN LIGNE

[boutique.terredeshommessuisse.ch](http://boutique.terredeshommessuisse.ch)

ou par tél. 022 736 36 36



### Memory

Un mini jeu de memory  
Marche de l'espoir

CHF 9.-



### Sacs en coton

Certifiés  
Max Havelaar

CHF 12.-

## Pensez à ces achats différents !

Calendrier perpétuel • Cartes de vœux • Ballon équitable • CDs • BDs • Tableaux haïtiens • Livres • Mouchoirs • Dons, etc.

## Infos

### Un prix pour Agrobosque, partenaire péruvien

La coopérative Agrobosque a reçu un prix d'une valeur de 60 000 dollars du ministère de l'Environnement péruvien pour la production de cacao équitable. Ce prix vient récompenser la culture d'un produit aromatique de qualité comme alternative aux ravages liés à l'extraction aurifère. Les revenus générés par la vente de ce cacao permettent d'améliorer les conditions de vie des familles paysannes de la région et d'offrir un avenir meilleur à leurs enfants.

**Pour agir en faveur des droits humains et de l'environnement, commandez ce chocolat sur [www.gebana.com/agrobosque](http://www.gebana.com/agrobosque)**

### L'Amérique latine à Genève

Les quatre coordinateurs nationaux représentant Terre des Hommes Suisse en Bolivie, au Brésil, en Colombie et au Pérou se sont retrouvés à Genève le mois dernier. Durant deux semaines, ils ont échangé sur l'approche régionale, la mise en œuvre des plans d'action dans leur pays respectif et les nouveaux outils de gestion pour un suivi de qualité des projets soutenus sur le terrain. L'occasion de créer des synergies et d'interagir avec l'équipe du siège sur des sujets transversaux, et de témoigner auprès de médias locaux.

**Courtes interviews filmées sur [www.terredeshommesuisse.ch/intw-cn-latino-2017](http://www.terredeshommesuisse.ch/intw-cn-latino-2017)**

### Terre des Hommes experte auprès de la FIFA

La FIFA a annoncé officiellement, le 10 mars dernier, la création d'un conseil consultatif sur les droits de l'homme. Composé de huit experts internationaux, il se réunira au moins deux fois par an pour accompagner la FIFA sur ses engagements dans ce domaine. Ignacio Packer, secrétaire général de Terre des Hommes Fédération Internationale, a été invité à rejoindre ce Conseil pour son expertise sur les droits humains et plus particulièrement sur les droits de l'enfant. Cette contribution s'inscrit dans le fort engagement de Terre des Hommes pour le respect des droits de l'enfant lors des grands événements sportifs, notamment à travers la campagne *Children Win* qu'elle mène aux côtés d'autres ONG.

### Paléo Festival

Mixez la connaissance avec le plaisir ! Retrouvez-nous sur le stand Terre des Hommes Suisse au Paléo Festival de Nyon, du 18 au 23 juillet 2017. Ce stand interactif permettra au public, petits et grands, de se familiariser avec les questions de droit à l'alimentation et de commerce équitable. Ou comment une plaque de chocolat suisse produite avec du cacao bio d'un partenaire péruvien permet à des enfants de vivre dignement !



© TdH, Pérou, Jean-Luc Pittet



TdH, Genève, Souad von Allmen



[www.childrenwin.org](http://www.childrenwin.org)

42<sup>e</sup> PALÉO  
FESTIVAL  
NYON

[www.paleo.ch](http://www.paleo.ch)

# Extrait du rapport annuel 2016

Les comptes 2016 se sont soldés positivement, avec un excédent de recettes de 231 385 francs suisses. Un magnifique résultat, bien supérieur aux prévisions budgétaires, dû notamment à un legs important.

Relevons que, pour la première fois, charges et recettes annuelles ont dépassé les 8 millions de francs. Autre évolution particulièrement intéressante : un nombre croissant de fondations s'intéressent également au financement de notre travail de sensibilisation et d'éducation à la solidarité des enfants et des jeunes en Suisse.

Grâce notamment à la fidélité de nombreuses personnes bénévoles, nos frais administratifs comme nos frais de communication et d'obtention de fonds s'élèvent

respectivement à seulement 7% et 13% de nos charges. Ainsi, 80% de nos dépenses totales sont consacrées à notre programme, 70% au Sud et 10% en Suisse.

Rappelons-le : cette gestion équilibrée de nos fonds et ce beau résultat financier sont le fruit de l'engagement, de la créativité, du dynamisme et des efforts déployés, tout au long de l'année, par l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs, bénévoles et salarié-e-s, sur le terrain et à Genève.

À toutes et à tous, nos chaleureux remerciements, ainsi qu'à vous, donatrices et donateurs, institutions publiques et privées, pour votre fidèle et précieux soutien. ●

## Résumé des comptes 2016 en francs suisses

<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>8'105'579</b>	<b>100%</b>
Dons privés, successions, cotisations	2'446'595	30%
Contributions publiques	3'417'900	42%
Événements grand public	574'098	7%
Fondations et entreprises	1'254'220	15%
Recettes diverses	412'766	5%

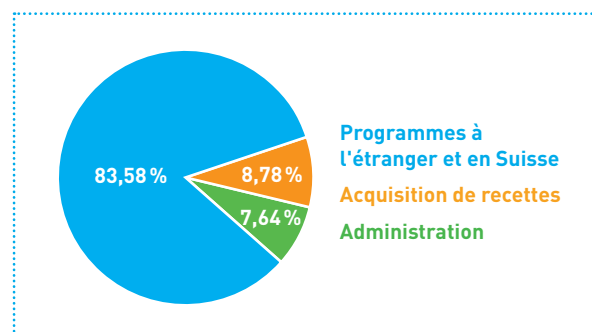
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>8'010'444</b>	<b>100%</b>
<b>Programme Sud</b>	<b>4'678'816</b>	<b>58,41%</b>
Afrique	1'233'465	15,40%
Amérique latine	1'598'936	19,96%
Asie	593'185	7,41%
Caraïbes	957'737	11,96%
Axe transversal citoyenneté	145'268	1,81%
Axe transversal genre	37'354	0,47%
Politique sauvegarde enfance KCS	32'604	0,41%
Approche régionale	58'632	0,73%
Suivi des effets	21'635	0,27%
<b>Programme global</b>	<b>528'798</b>	<b>6,60%</b>
Information, sensibilisation en Suisse	676'871	8,45%
Accompagnement programmes	810'360	10,12%
<b>Total charges programmes</b>	<b>6'694'845</b>	<b>83,58%</b>
Acquisition de recettes	703'446	8,78%
Administration	612'153	7,64%

Résultat intermédiaire	95'135
Résultat financier	136'251
<b>RÉSULTAT AVANT VARIATION DES FONDS</b>	<b>231'386</b>

## Projets par pays d'intervention

<b>TOTAL DES PROJETS</b>	<b>64</b>
Bolivie	8 projets 459'699
Brésil	7 projets 347'803
Burkina Faso	6 projets 475'640
Colombie	7 projets 434'224
Haïti	7 projets 957'737
Inde	10 projets 593'185
Madagascar	2 projet 53'883
Mali	5 projets 330'537
Pérou	6 projets 357'210
Sénégal	6 projets 373'405

## Répartition des dépenses



Le rapport annuel complet est disponible sur demande auprès de :

[secretariat@terredeshommesuisse.ch](mailto:secretariat@terredeshommesuisse.ch)  
tél. 022 736 36 36 / fax 022 736 15 10

ou téléchargeable en pdf sur :

[www.terredeshommesuisse.ch](http://www.terredeshommesuisse.ch),  
rubrique documentation/rapport annuel

A photograph of a swimmer in a pool, captured mid-stroke, with water splashing around them. The pool has blue lane markers.

**NAGER**  
POUR  
**AIDER**

# TOUS À L'EAU POUR NAGER EN FAVEUR DES DROITS DE L'ENFANT!

**DIMANCHE 25 JUIN 9H – 19H** PISCINE DE LA FONTENETTE – CAROUGE

## POUR AIDER QUI ?

Les fonds récoltés sont notamment destinés à des enfants d'origine tribale de l'Odisha, en Inde, qui vivent dans une extrême pauvreté. L'association CARD, partenaire de Terre des Hommes Suisse, diffuse des techniques agricoles simples et respectueuses de l'environnement, incite les femmes à développer des activités économiques à travers le microcrédit et des formations, et propose aux enfants un soutien scolaire, des activités éducatives et une meilleure connaissance de leurs droits. Plus de 1000 familles, dont 3000 enfants dans 32 villages, peuvent ainsi se construire un avenir meilleur.

## COMMENT PARTICIPER ?

- Inscrivez-vous dès maintenant sur [www.nagerpouraider.ch](http://www.nagerpouraider.ch)
- Recherchez des marraines et parrains prêts à soutenir votre engagement solidaire et sportif par un don.

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR



terre des hommes  
suisse

